



FLASH

Service de communication
Soeurs de la Santa-Famille de Bordeaux
Via dei Casali Santovetti, 58
00165 Roma, Italia
Courriel: infoserv2@sfbint.org
infoservice@sfbint.org

No: 59

Décembre 2025

Quand les eaux montent, la compassion coule à flots : l'histoire de la résilience du Sri Lanka

Le Sri Lanka est confronté à l'une des pires catastrophes naturelles qu'il ait connues depuis des décennies. Le **cyclone Ditwah** a frappé le 28 novembre 2025, provoquant des inondations massives et des glissements de terrain meurtriers qui ont laissé une traînée de morts et de destructions sur toute l'île. **Au moins 465 personnes ont perdu la vie et près de 366 sont portées disparues**, et l'on craint que le nombre de morts dépasse la barre des 1 000.

Alors que les équipes de secours luttent jour et nuit contre les caprices de la météo, les récits qui émergent de la catastrophe sont déchirants. **Le 27 novembre**, dans un village près de Gampola, **un mur d'eau de 4 mètres de hauteur s'est abattu en pleine nuit sur une petite communauté d'une centaine de familles** emportant 66 personnes dans un instant.

À Kandy, le long de la route Ankumbura-Alawathugoda, un énorme glissement de terrain a enseveli une cinquantaine de maisons dans la région de Rambuk Ela dans la soirée du 29 novembre, faisant craindre que près de 50 personnes aient été ensevelies sous la boue.

Dans la région de Rambodagala, à Kotmale, un glissement de terre a fait 15 morts. Toutes les victimes ont été enterrées ensemble dans une



fosse commune, un moment profondément triste qui montre comment un seul coup peut anéantir de nombreuses vies. Dans le district de

Kurunegala, 11 personnes âgées ont péri noyées lorsque les eaux de crue ont envahi leur maison de retraite à Makandura. Cinq marins de la marine sont toujours portés disparus alors qu'ils tentaient courageusement de détourner les dangereuses eaux de crue provenant du lagon de Chalai, dans le nord-est.

Plus de 180 000 personnes issues de plus de 51 000 familles ont perdu leurs maisons et vivent

désormais dans 1 094 abris temporaires mis en place par le gouvernement. Plus de 15 000 maisons ont été complètement détruites, les routes sont bloquées et les systèmes de communication sont hors service. De nombreuses communautés restent isolées ou coupées du monde extérieur, incapables d'appeler à l'aide ou d'informer qui que ce soit qu'elles sont en vie.

L'espoir d'une nation balayé : un long chemin à parcourir



Cette catastrophe survient à un moment dévastateur pour le Sri Lanka. **Après des années de grave crise économique, politique et sociale, notre pays commençait tout juste à relever la tête avec espérance sous un nouveau gouvernement.** Nous commençons enfin à reconstruire, en nous concentrant sur l'amélioration des conditions de vie des membres les plus pauvres de notre société et sur la création de voies pour sortir de la pauvreté. Mais après seulement deux ans de reprise, à la fin de l'année, cette inondation a emporté non seulement des vies et des maisons, mais aussi l'espoir de construire une nation développée.

Les dégâts dépassent largement ce que nous pouvons voir aujourd'hui. Notre principal aéroport a été submergé par les eaux. Les routes et les ponts essentiels qui relient nos communautés et nos marchés ont été détruits. Les gares ferroviaires sont en ruines. Les sites touristiques qui apportaient des revenus vitaux à notre économie ont été dévastés. De vastes rizières prêtes à être récoltées sont désormais sous les eaux, et les potagers qui nourrissaient nos familles se sont effondrés dans la boue. Les réseaux d'alimentation électrique ont été gravement endommagés et les installations de traitement de l'eau ne fonctionnent plus. Ironie cruelle de cette catastrophe, les gens sont entourés d'eau, mais n'ont pas d'eau potable à boire. Ils sont plongés dans l'obscurité, sans électricité, incapables de cuisiner, de recharger leurs téléphones pour appeler à l'aide, ou même de voir le danger approcher pendant la nuit. Les fondements mêmes de notre économie – l'agriculture, le tourisme, les infrastructures – ont été gravement endommagés.

Le plus déchirant, c'est ce que cela signifie pour notre population. Beaucoup se sont enfuis avec pour seuls biens les vêtements qu'ils portaient – tout le reste a disparu. Le coût de la vie, déjà élevé en raison de notre crise économique, va certainement augmenter encore davantage. Avec la destruction des terres agricoles et la rupture des chaînes d'approvisionnement alimentaire, nous

sommes confrontés à une crise alimentaire imminente. Il n'y aura pas de nourriture dans les mois à venir et, pire encore, les gens n'auront pas d'argent pour acheter le peu qui pourrait être disponible. Nous devons maintenant reconstruire les routes, les ponts et des villes entières à partir d'une économie déjà en crise.

Se relever ensemble :
les sœurs de la Sainte-Famille soutiennent leur peuple



Cependant, au milieu de la mort, de la destruction, de la douleur, de la perte et de la peur intense, quelque chose de magnifique se produit : l'esprit du peuple sri-lankais refuse de se briser. Des familles qui ont passé des années à construire leurs maisons et leur vie ont vu les fruits de leur travail disparaître en quelques minutes. Pourtant, elles prennent soin de leurs voisins, partagent le peu de nourriture qu'elles ont et sont là les unes pour les autres. Dans d'autres régions moins touchées, des repas sont préparés et livrés par bateaux et par véhicules à ceux qui sont encore pris au piège par les inondations.

Des bénévoles travaillent aux côtés des équipes de sauvetage de la marine, fouillant les eaux dangereuses où rôdent les crocodiles, à la recherche de survivants et pour ramener les corps de ceux qui ne sont plus. Le plus inspirant est de voir des bouddhistes, des hindous, des chrétiens et des musulmans ouvrir non seulement les portes des temples, des églises et des mosquées, mais aussi celles de leurs maisons pour accueillir toute personne ayant besoin d'aide. Aucune différence raciale ou religieuse n'empêche de tendre la main, car nous sommes « une seule famille ».

En tant que Sœurs de la Sainte-Famille, nous suivons les traces de ce que notre bon Père avait envisagé : « *En vous consacrant aux œuvres de l'Association, vous ne vous êtes pas séparées de ceux qui vivent sous la loi commune. En tant que compagnons de leur bon ange, vous les suivez dans la vallée des larmes, et pour les ramener ou les garder pour Jésus-Christ, vous partagez avec eux, autant que vous le pouvez, toutes les fatigues, les épreuves et les dangers du voyage.* »

Nous aussi, nous avons été profondément touchées. Certains de nos couvents ont été inondés. Nous aussi, nous avons perdu nos systèmes de communication et nos connexions Internet. Nous aussi, nous avons ressenti la même peur et la même douleur que tous les autres Sri Lankais. Beaucoup de nos sœurs ont vu leurs propres maisons familiales endommagées ou détruites par ce cyclone – leurs parents, leurs frères et sœurs et leurs proches font partie de ceux qui ont tout perdu.



Pourtant, même si elles sont accablées par le chagrin et la perte, nos sœurs continuent à servir. Cette souffrance partagée ne nous a pas affaiblies ; elle a renforcé notre engagement et notre lien avec les personnes que nous servons. Plusieurs de nos couvents sont devenus des refuges pour les familles qui n'ont nulle part où aller. Nos sœurs se déplacent en bateau à travers les eaux de crue et en voiture sur des routes gravement endommagées, apportant des repas chauds aux personnes, partout où nous pouvons les atteindre.

Ce qui nous touche le plus, c'est de voir comment notre travail inspire d'autres personnes à se joindre à nous. Quand les gens nous voient servir, ils nous aident aussi. Des inconnus se présentent aux centres de secours avec des dons d'argent et de nourriture. D'autres retroussent leurs manches pour cuisiner avec nous, emballer des provisions ou simplement tenir dans leurs bras des enfants en pleurs qui ont tout perdu.

Ce cyclone a beaucoup coûté à notre nation. Mais il nous a aussi montré quelque chose de puissant : **notre plus grande force réside dans notre humanité commune et notre volonté de prendre soin les uns des autres.**

En tant que Sœurs de la Sainte-Famille, nous faisons de notre mieux pour continuer à accompagner notre peuple à travers cette crise et les longs mois de reconstruction qui nous attendent. Nous resterons présentes à la fois dans la souffrance et dans l'espoir de notre chère Sri Lanka.



Une de nos sœurs, qui est médecin, travaille auprès des personnes touchées à Chilaw.

**Province de Colombo
Sri Lanka**